

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 3 (1973)
Heft: 2

Artikel: Du nouveau à Moudon!
Autor: Rageth, J.-P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829350>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du nouveau à Moudon !

Avec l'âge, certaines choses prennent une place grandissante. Parmi elles, les amis, la santé et le logement : on peut dire que ce sont les trois piliers de la vieillesse. Santé et logement constituent même un couple dans la mesure où, bien souvent, le type de logement dépend de l'état physique du locataire. Généralement, on distingue trois possibilités de logement. Le logement traditionnel, studio ou deux-pièces, convenant à la majorité bien portante des aînés. Souvent on y vit depuis longtemps et les murs mêmes sont devenus des amis. On s'y sent bien et les soucis semblent moins lourds dans ce cadre familial et réconfortant. Et c'est un vrai déchirement que de devoir quitter ce logement parce qu'un petit « pépin » de santé l'a rendu mal commode et inhospitalier.

Autre possibilité mieux adaptée aux inconvénients de la vieillesse : les logements intégrés, les appartements avec encadrement médico-social, les cités pour personnes âgées. Plus confortables et plus rationnels, ces appartements facilitent bien des choses mais courent le risque d'enfermer les aînés dans un domaine réservé, une sorte de lieu clos où ne vivent que les plus de 60 ans.

Troisième solution, toujours redoutée et jamais désirée : l'établissement collectif, celui qu'on appelle home, asile, hospice ou maison de retraite, l'endroit où l'on se résignera à aller finir sa vie.

C'est pourtant un de ces établissements collectifs que nous aimerions vous présenter. C'est sa conception originale et optimiste qui nous a conduit à creuser un peu cette épineuse question du logement.

Le premier d'une série

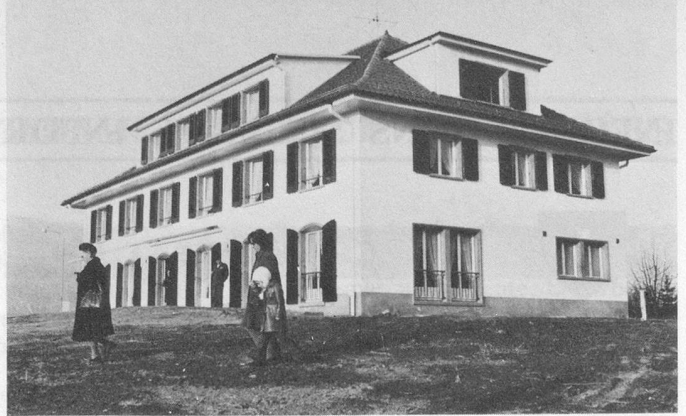
Ce bâtiment est le premier d'une série de constructions que se propose d'élever une société coopérative pour personnes âgées.

La fiche technique, élaborée en style télégraphique, renseigne sur les commodités offertes aux pensionnaires. Rien n'a été laissé au hasard.

Nous aimerions surtout nous arrêter sur ce qui fait l'originalité de cette réalisation.

Le nombre de pensionnaires est limité. C'est l'esprit de la Société qui veut cela. En effet, comme nous le disait M. Fernand Hermenjat, secrétaire de cette coopérative, les promoteurs se sont inspirés de l'expérience déjà faite par eux-mêmes dans la construction de foyers pour orphelins, appelés les « Petites Familles ». Cette appellation est importante et reflète le désir de créer un véritable esprit de famille et non pas seulement de nourrir et loger une somme d'individualités. A dix-huit, on est une grande famille, ce qui permettra de tisser des liens d'amitié et d'entraide. Pas de relations hiérarchiques paralysantes mais une atmosphère de réelle partici-

Tout est clair, net, accueillant. Vivre heureux ici sera réalité.



Le beau visage de la nouvelle maison à Moudon.
(Photos A. Gavillet, Diapr.)

pation. D'ailleurs, chaque pensionnaire est un peu propriétaire puisqu'il lui est fait obligation de souscrire à une part sociale de Fr. 100.—.

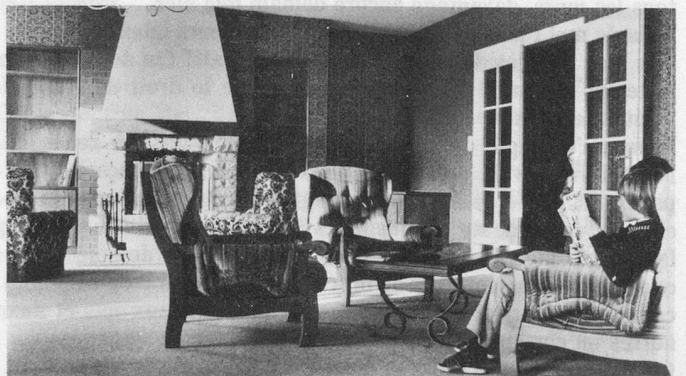
Cette participation se retrouvera au niveau de la gestion. M. Lochet, le directeur, nous le confirmait en disant : « Je n'ai pas de programme ou de règlement préétablis de manière rigide ; tout se construira au gré des arrivées et en fonction des personnalités, comme dans une vraie famille. » Pouvoir vivre dans une maison qui est un peu la sienne, partager sa vie avec des amis et se rendre utile dans toutes sortes de travaux communautaires allant du jardin à la vaisselle, n'est-ce pas un peu le rêve de chaque personne âgée cloisonnée dans sa solitude et réduite à l'inactivité ?

Faut-il parler de solution d'avenir, alliant confort à chaleur affective ? La suite des événements nous le dira. Un facteur important sera la faculté d'adaptation à ce style de vie communautaire. En tout cas, tout a été mis sur pied pour le succès de l'entreprise.

Autre aspect important : la volonté des initiateurs d'ouvrir cette maison sur l'extérieur. Pas de vase clos, pas de ghetto. La direction a tenu à organiser une journée « portes ouvertes », où les personnes intéressées pouvaient venir visiter la maison. Et ce samedi 30 décembre, toutes les générations se sont bousculées pour admirer cette petite merveille. De cette manière, nous sommes certains que bien des préjugés ont disparu de l'esprit des jeunes et moins jeunes ; c'est ainsi qu'on fera positivement évoluer les mentalités quant aux vieillards et à leurs conditions d'existence et qu'on redonnera espoir et dignité à ceux qui vivent dans la hantise de la décrépitude de la vieillesse. Autre ouverture : le salon et la salle à manger. Il est prévu que les aînés habitant Moudon pourront venir y manger et y passer leurs moments de loisirs. Une manière de créer des liens et de préserver l'indépendance de chacun.

Les pensionnaires emménageront en janvier et février. Nous attendons les premières expériences avec impatience car c'est en grande partie d'eux que dépend la réussite de l'entreprise. En effet, ce centre d'accueil sera semblable à une auberge espagnole où l'on mange ce que chacun apporte. Et c'est là qu'il faut revenir à l'introduction du début : si l'on ne

Un grand confort pour la future « famille ».



vient dans cette maison que sous le coup de la contrainte, de la résignation ou de la mauvaise santé, il faudra craindre qu'elle se transforme en maison morte ou en annexe d'hôpital. Il est certain que les maisons de retraite seraient plus gaies et plus dynamiques si leurs occupants n'y séjourneraient pas à contre-cœur ou dans l'attente de la mort.

Une vie épanouie

Lorsque l'enfant paraît, le couple change son logis contre un appartement plus grand, mieux adapté. En lançant ce type de centre d'accueil, la Société « Maisons familiales de retraite » vise le même objectif : garantir les conditions d'une vie épanouie dans la chaleur d'une famille et avec un confort dont beaucoup n'auront jamais bénéficié auparavant.

Merci au Centre d'accueil de Moudon d'être un pionnier dans ce domaine et rappelons à tous les aînés que le principe de la société coopérative est un des moyens les plus efficaces pour développer une action solidaire. J.-P. Rageth.

Fiche technique

Centre d'accueil pour personnes âgées, rue Eugène-Burnand, Moudon, téléphone 95 26 13. Construit par la Société « Maisons familiales de retraite » (coopérative pour personnes âgées). Arch. : P. Mayor, Renens. Coût de la construction : 855 000.— couverts par un emprunt bancaire, les parts des sociétaires et un don de la Loterie romande.

Logement : 18 pensionnaires dans 10 chambres individuelles et 4 chambres à deux lits, chacune avec lavabo. Les meubles sont fournis par la maison ou par les pensionnaires.

Ascenseur très vaste du sous-sol au 2^e étage.

Le sous-sol comporte un atelier de bricolage chauffé. Au rez-de-chaussée, un salon vaste et confortable donnant de plein-pied sur la terrasse. Chaque chambre est munie d'une prise radio-TV et d'une sonnette d'appel. Il y a une salle de bain et deux WC à chaque étage.

Le couple directeur, M. et Mme Lochet, sont tous les deux infirmiers. Le personnel se compose d'une cuisinière-diététicienne et d'une gouvernante-lingère.

Prix approximatif de pension : Fr. 27.— par jour, nourri-logé-blanchi. Il est tenu compte de la situation financière des pensionnaires.

La retraite! Pourquoi? Comment?

Nous avons promis de reparler de l'excellent ouvrage de Mme Armine Scherler. Chose promise, chose due. Plutôt que de faire un commentaire, laissons parler l'auteur et nous dire ce qui se cache derrière ce titre :

LA RETRAITE! POURQUOI? COMMENT?

« Ne plus être obligé de se lever de très bonne heure, de se coucher tôt le soir pour ne pas être trop fatigué, le matin. Ne plus avoir une quantité d'obligations à remplir chaque jour. Pouvoir prendre son temps pour apprécier le repas de midi! Cela doit être agréable. »

« Mais, que vais-je faire toute la journée? Ne vais-je pas me sentir mal à l'aise, lorsque je verrai les autres travailler? N'aurai-je pas mauvaise conscience en profitant de ce qu'ils n'ont pas? ou, plutôt, ne vais-je pas me sentir exclu de ce monde qui a été le mien si longtemps et au sein duquel j'avais un mot à dire? Car, en vérité, le monde réel, celui qui exige de nous un effort quotidien, n'est-ce pas celui du travail? Qu'il s'agisse d'exercer un métier, une profession ou de s'occuper du foyer familial? »

« Où et comment vais-je retrouver ce stimulant? »

C'est animée de cette préoccupation, partagée par beaucoup, que Mme Scherler nous entraîne dans le détail d'une vie quotidienne bien aménagée pour ce temps de repos qu'est la retraite. Ameublement, nourriture, hygiène, exercice physique, loisirs sont les têtes de chapitres de cet aide-mémoire. Simplicité, efficacité et compétence en sont les points-clés. Nous vous recommandons vivement l'achat et la lecture de ce livre que vous trouverez dans toutes les bonnes librairies. Terminons cette présentation en proposant à votre méditation trois pensées révélatrices de la haute teneur de l'ouvrage en question :

« Entretien de bonnes relations avec notre voisinage, notre concierge. Ne soyons pas de ceux qui pensent que l'isolement est une source de paix. La paix est un sentiment intérieur. »

« Reconnaissons à chacun le droit d'avoir ses opinions et ne cherchons pas, à tout prix, à faire admettre les nôtres. »

« Ne disons pas « de mon temps... » Notre temps, si c'était hier, c'est aussi aujourd'hui. »

CHRONIQUE DU MDA

COUCHIRARD 8, LAUSANNE, TÉLÉPHONE 25 84 71

Le prochain spectacle au Théâtre municipal de Lausanne, à prix réduits, destiné aux personnes âgées aura lieu vendredi 16 mars 1973 à 14 h. 30. Au programme : « Le Journal d'Anne Frank », la célèbre pièce de F. Gooderich et d'A. Hackett, avec la participation de Daniel Fillion. La location est ouverte au MDA, prix des places : Fr. 4.—, 5.—, 6.—.

ATTENTION! L'assemblée du MDA prévue le 2 février 1973, à 14 h. 30, aura lieu au Théâtre municipal de Lausanne et non pas à la salle des 22-Cantons, vu le nombre des membres du Mouvement. La carte de membre actif sera exigée à l'entrée.

Suite à des souhaits de plusieurs aînés, le MDA organise ce printemps 2 voyages à l'étranger :

A Pâques : 5 jours à **Vienne**. Prix approximatif : Fr. 390.— membre MDA ; Fr. 410.— non-membre.

La Hollande : 6 jours. Visite d'Amsterdam et circuit dans le pays. Prix approximatif : Fr. 420.— membre MDA ; Fr. 440.— non-membre.

Nos prix comprennent le voyage et la pension complète.

Comme l'an dernier, le MDA organise le 13 février une petite sortie dans une station. En effet, constatant que les personnes âgées appréhendent l'hiver, nous pensons qu'il est bon d'affronter la neige et de découvrir la vie d'une station d'hiver. Notre première sortie aura comme but Morgins. Départ de Chauderon à 10 h. 00.

Prix : Fr. 24.— membre MDA ; 25.— non-membres, repas compris.